

Une réponse dans la Tradition: le catéchuménat

Activité d'entrée en matière

Que savez-vous à propos du catéchuménat? D'où vient-il? À quoi sert-il? Quels sont ses objectifs?

Connaissez-vous des personnes qui vivent ou qui sont engagées dans le catéchuménat?

Comme nous l'avons noté, Jean-Paul II, dans *Catechesi tradendae*, au numéro 44, a identifié les recommençants à de « vrais catéchumènes ». De plus, la Conférence européenne des catéchuménats enregistre des demandes de recommencement adressées aux différentes instances catéchuménales, surtout dans les pays de vieille chrétienté, comme si les demandeurs, à partir de ce qu'ils perçoivent du catéchuménat, le considèrent comme le lieu propice pour trouver une réponse à leur demande.

Parler de catéchuménat, c'est donc désigner un processus concret. Ce n'est ni professer une doctrine ni élaborer les plans d'une réforme ecclésiale. C'est répondre avec réalisme à une demande effective, celles des gens qui veulent devenir (redevenir) chrétiens et qui cherchent des moyens adaptés pour y parvenir¹.

Le *Directoire général pour la catéchèse* affirme:

'Le modèle de toute catéchèse est le catéchuménat baptismal. Il constitue la formation spécifique par laquelle l'adulte converti à la foi est conduit à la profession de foi baptismale pendant la veillée pascale'. Cette formation catéchuménale doit inspirer les autres formes de catéchèse, dans leurs objectifs et dans leur dynamisme².

Le même *Directoire* dit plus loin:

La catéchèse post-baptismale, sans se calquer sur la configuration du catéchuménat baptismal, et en reconnaissant aux catéchisés leur état de baptisés, fera bien de s'inspirer de cette « école préparatoire à la vie chrétienne », en se laissant féconder par les principaux éléments qui le caractérisent³.

Suite à ces indications, nous allons chercher à savoir ce qu'est le catéchuménat. Pour ce faire, nous le regarderons dans ses origines jusqu'au cinquième siècles, dans sa longue période de somnolence et dans ce qu'il est aujourd'hui depuis sa restauration officielle par Vatican II⁴.

1 - Henri Bourgeois, *Théologie catéchuménale: À propos de la « nouvelle » évangélisation*, Collé Théologies, Paris, Cerf, 1991, p. 7.

2 - Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, p. 63.

3 - Congrégation pour le clergé, *Directoire général pour la catéchèse*, p. 98.

4 - SC 64.

Il va sans dire que nous ne ferons pas une histoire complète du catéchuménat dans l'Église⁵. Nous nous proposons d'essayer de voir ce qu'il est dans son contenu, sa méthode, découvrir son esprit pour ainsi dégager les éléments qui pourront servir à la construction de la réponse à la demande des recommençants.

Le catéchuménat dans les premiers siècles

Avant de nous arrêter à la matérialité du catéchuménat, à sa forme et à son contenu, il nous faut jeter un bref coup d'œil sur ce qu'il sert, c'est-à-dire l'initiation chrétienne. En effet, si une démarche catéchuménale naît c'est à la suite d'une demande d'initiation au mystère de la foi au Christ.

Le vocabulaire de l'initiation n'a pas une origine chrétienne. Il fut emprunté aux religions à mystères grecques⁶ ce qui lui occasionna d'être l'objet d'ostracisme par les apologistes⁷ des deuxième et troisième siècles. Il ne voulait rien savoir de ces religions à un tel point que si quelques ressemblances avec la religion chrétienne étaient décelées, celles-ci se voyaient qualifiées de 'contrefaçons démoniaques'⁸. Avec les Pères de l'Église, auteurs des grandes catéchèses baptismales, le vocabulaire de l'initiation devient chose normale et courante⁹.

Sortie de la clandestinité par Constantin, l'Église se voit confrontée à des demandes de plus en plus nombreuses de la part d'adultes qui désirent adhérer à la foi chrétienne. La démarche catéchuménale se développe donc pour initier toutes ces personnes. Elle atteint son 'âge d'or' du quatrième au sixième siècle¹⁰. Plusieurs des textes des Pères des cinq premiers siècles de l'histoire de l'Église que nous possédons sont en lien avec le catéchuménat. Ce sont des catéchèses catéchuménales ou des catéchèses pour la préparation immédiate aux sacrements ou encore des catéchèses qui suivent la célébration des sacrements¹¹. Cette richesse de documentation nous permet donc de connaître ce qu'était le catéchuménat à cette époque.

Contenu et démarche

Nous pouvons identifier quatre moments entrecoupés de trois passages qui sont des temps de célébration dans ce qui constitue le catéchuménat. Le premier de ces moments se compose de la demande du baptême. Elle naît du témoignage de la vie des membres de la

5 - Pour une telle histoire, nous renvoyons à André Laurentin, Michel Dujarier, *Catéchuménat: Données de l'histoire et perspectives nouvelles*, Coll. Vivante liturgie 83, Paris, Centurion, 1969, 437p.

6 - Marie-Louise Gondal, « Initier à la vie chrétienne, une mission spécifique de l'Église », dans *Christus*, 158 (1993), p. 149.

7 - Par ce mot sont désignés les auteurs qui, par leurs œuvres, défendaient la foi de l'Église naissante.

8 - Pierre-Marie Gy, « La notion d'initiation chrétienne », p. 35.

9 - Pierre-Marie Gy, « La notion d'initiation chrétienne », pp. 35-43. Aussi: Marie-Louise Gondal, *Initiation chrétienne*, pp. 28-29.

10 - Marie-Louise Gondal, *Initiation chrétienne*, pp. 29-30. Il est intéressant de noter que le catéchuménat comme forme structurée d'initiation à la vie chrétienne, est née de demandes. L'attention au monde a conduit l'Église à créer ce service pour répondre à ce besoin.

11 - Voir à ce sujet: A. Hamman (Sous la dir. de), *L'initiation chrétienne*, Coll. Lettres chrétiennes 7, Paris, Grasset, 1963, 289p. Nous serons fidèles à cet ouvrage pour les paragraphes qui vont suivre. Voir aussi: Régine de Charlat, *La catéchèse aux premiers siècles*, cours du R.P. Jean Daniélou, Paris, Institut supérieur de pastorale catéchétique, 1968. pp. 13-67. Pour un survol rapide de ce qu'est le catéchuménat au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Église, nous renvoyons aussi à Élisabeth Germain, « Baptême et éducation de la foi dans l'Église ancienne », dans *Catéchèse* 88-89 (1982), pp. 1076-121.

communauté et de l'annonce kérygmaticque: le Salut est accompli en Jésus Christ¹². L'Église poursuit par un exposé de l'essentiel de la foi qui se traduit par un premier développement sommaire du contenu du kérygme. Dans ce même temps, l'Église vérifie les intentions du demandeur¹³. Celui-ci, après ce temps de vérification et de formation générale de base, doit prendre la décision d'entrer ou non en catéchuménat. Nous n'avons pas d'indication précise sur la durée de cette période.

Si la décision est positive, l'Église célèbre l'entrée en catéchuménat qui fait du demandeur un membre de l'Église au titre de catéchumène. Il a droit de participer à la liturgie de la Parole mais non à la célébration des Mystères de l'Eucharistie.

Le deuxième temps se déroule sous la conduite d'un catéchiste, par une reprise de la première annonce dans un approfondissement toujours plus grand et qui donne de découvrir ce que veut dire être chrétien, et par l'identification des changements que le converti doit opérer dans sa vie pour être fidèle à la foi chrétienne qu'il se propose d'embrasser. Ils (catéchistes et catéchumènes) font ce travail par une appropriation de l'Évangile et de la vie à la manière de Jésus. Ici encore, l'Église profite de ce temps pour vérifier les intentions profondes du catéchumène. Elle peut d'autant mieux le faire qu'à partir de l'enseignement reçu, le catéchumène est invité à montrer son adhésion à ce contenu en effectuant dans sa vie les changements qui s'imposent pour y être fidèle.

Au troisième siècle, la durée de cette période est d'environ trois ans. À l'époque, l'Église estimait ce temps comme nécessaire pour vérifier la solidité des intentions du catéchumène face aux menaces de persécution. Mais à partir du quatrième siècle, la durée d'environ trois ans devient de plus en plus obligatoire du fait que les catéchumènes retardaient leur demande de baptême de peur de pécher après l'avoir reçu. L'époque ne connaissait pas la réconciliation sacramentelle telle que nous la possédons aujourd'hui. Le pardon ne pouvait être accordé qu'une seule fois dans la vie¹⁴.

À la fin de cette démarche, le catéchumène, en accord avec ses parrains et accompagnateurs, demande à l'Église de recevoir le baptême. Cette demande est adressée à l'évêque. Et si elle reçoit un accueil positif de sa part, il y a célébration de l'inscription du nom du catéchumène dans le livre de ceux qui sont en marche vers le baptême. Elle marque ainsi le début de la préparation à la célébration de ce sacrement.

Cette nouvelle étape se déroule, habituellement, durant le carême et se tient sous la conduite de l'évêque. Tout cela dans le but de célébrer le baptême lors de la grande Veillée pascale. Le contenu de cet enseignement reprend, une nouvelle fois en l'approfondissant, ce qui avait déjà été donné par le catéchiste. L'évêque présente son enseignement sous forme de

12 - Ac 2, 1-19; 3, 12-26; 7, 1-54; 10, 33-43; 13, 16-41; 17, 22-31. « Le kérygme, c'est la proclamation du salut opéré en Jésus-Christ. Le contenu essentiel en est la résurrection de Jésus, cause et image de ce salut. La prédication du kérygme se confond avec le témoignage des apôtres disant leur expérience de Jésus ressuscité et conviant les hommes à reconnaître en Jésus celui par qui Dieu sauve », dans L. Monloubou, F.M. Du Buit (Sous la dir. de), *Dictionnaire biblique universel*, Sainte-Foy, Anne Sigier, 1984, pp. 410-411. Aussi: Charles Pietri, « La religion servante de la foi du peuple chrétien. Les premiers siècles de l'Église », dans *Les quatre fleuves*, 11 (1980), pp. 9-30.

13 - Régine du Charlat, *La catéchèse*, pp. 47-48.

14 - Régine du Charlat, *La catéchèse*, pp. 49-50.

commentaires des Écritures, du Symbole¹⁵ (« Traditio et Redditio »), en faisant ressortir les exigences morales de la vie chrétienne, en conduisant les catéchumènes dans une initiation à la prière (commentaire du Pater), enfin, en présentant le choix que le catéchumène devra faire comme étant celui entre le Christ et le Démon, entre la vie et la mort.

L'inscription se célèbre au début du carême. Tout au long de la démarche, d'autres temps de célébrations liturgiques sont prévus: remise du Symbole, sa « Redditio » qu'en fait le catéchumènes à la fin du commentaire de l'évêque, les « scrutins » qui marquent le développement de la vie morale. À propos de ce dernier point, l'évêque ne craint pas de parler de lutte et d'épreuves pour montrer ce à quoi s'engage le catéchumène et ainsi manifester la nécessité du soutien de communautés vivantes. Ces temps de célébration se vivent en présence de la communauté qui manifeste ainsi son engagement et son soutien, son accompagnement et sa responsabilité envers les catéchumènes.

Cette étape culmine dans la célébration des sacrements de l'initiation chrétienne (baptême, confirmation, eucharistie) au cours de la Vigile pascale. Sa durée s'étend sur tout le carême et l'évêque se fait un devoir de donner un enseignement quotidien.

La démarche du catéchuménat se termine par la semaine après Pâques au cours de laquelle l'enseignement de l'évêque porte sur l'explication des sacrements célébrés en exploitant leur symbolisme et leur enracinement scripturaire. Cet enseignement se clôt par une exhortation à vivre dans et à la suite du Christ¹⁶.

Méthode et pédagogie

La méthode et la pédagogie utilisées par l'Église à cette époque de l'histoire du catéchuménat se définit d'abord par une explication élémentaire des données de la foi. Le procédé de la démonstration s'utilise pour donner à l'acte de foi sa justification. On tente de montrer le lien entre l'Ancien Testament et le Nouveau. Comment ce dernier accomplit le premier¹⁷. Il en est de même pour les évangiles. « Chez les Pères les textes évangéliques s'éclairent et se commentent mutuellement »¹⁸. Pour les sacrements, on part de leurs symboles pour les placer en relation avec la symbolique biblique comme preuve que l'action de Dieu se continue dans l'Église¹⁹.

L'utilisation de l'exhortation se pratique pour montrer les conséquences concrètes de la foi dans la vie du croyant, pour armer le catéchumène à résister aux tentations, pour appeler les fidèles à un choix fort. Pour cette formation morale, l'insistance porte sur le contenu concret des Écritures et du Symbole. Ainsi, les catéchumènes perçoivent le besoin de s'engager dans des communautés vivantes pour une saisie toujours plus complète de ce qu'est la foi et de ce qu'elle implique. Par cet engagement au sein des communautés, le catéchumène voit qu'une vie selon la foi est possible.

15 - Le Credo.

16 - Régine de Charlat, *La Catéchèse*, pp. 69-226.

17 - Par exemple, comment le Christ réalise les prophéties de l'Ancien Testament.

18 - Frédéric Manns, *Jésus, Fils de David*, Les évangiles, leur contexte juif et les Pères de l'Église, Montréal, Médiaspaul, 1994, p. 125.

19 - Par exemple, le passage de la mer Rouge qui est présenté comme une anticipation du baptême.

La pédagogie catéchuménale ne se limite donc pas à une simple transmission de connaissances. Elle inclut la pratique, la vie concrète comme lieu de vérification de cet apprentissage. Et comme la catéchèse catéchuménale s'inspire largement des Écritures, elle connaît l'importance d'une relecture de la vie des personnes pour y dégager des signes de la présence de Dieu comme l'a fait Israël pour découvrir cette présence agissante tout au long de son histoire.

Si nous essayons de redire tout cela en termes modernes, nous pourrions l'exprimer ainsi: la nécessité de l'expérience personnelle relue en relations avec d'autres expériences (Écritures, histoire de l'Église, communautés contemporaines) comme point de départ et fondement de toute catéchèse qui conduit à une adhésion libre et éclairée au dessein du Père, révélé dans le Fils, rendu accessible par l'Esprit dans l'Église.

Dix siècles de somnolence

Du sixième au seizième siècle, l'initiation et son corollaire pratique, le catéchuménat, entrent dans un long sommeil. La société devient de plus en plus homogène dans sa foi. Des baptêmes d'adultes existent toujours. Nous pouvons penser à des princes comme Clovis, ce qui entraîne bien souvent la conversion de l'ensemble du peuple qui leur est soumis. Mais on ne sent plus le besoin d'initier puisque la société est chrétienne.

En effet, on présuppose que le fait de vivre dans une telle société donne de découvrir et de s'approprier ce qu'est la foi et ce qu'elle implique dans la vie. Il est donc normal que, dans un tel contexte, le besoin d'initiation se fasse moins pressant. Le baptême est donné aux enfants en grande majorité et aux quelques adultes qui se présentent sans se soucier d'un quelconque apprentissage de la foi supposant que celui-ci se réalisera par l'appartenance des candidats à la société.

C'est (donc) là où l'on vit (famille, village, paroisse) que l'on apprend à être chrétien. L'instance catéchétique, c'est le tissu social tout entier. On peut alors se passer plus facilement d'un dispositif pastoral particulier pour assurer l'initiation puisque, dans ce contexte de chrétienté, elle est assurée par le corps social tout entier qui prend en charge l'ensemble de l'existence d'un individu²⁰.

Un certain réveil

Du seizième siècle jusqu'à Vatican II, l'histoire se charge de faire redécouvrir la pratique catéchuménale. La Réforme protestante remet dans l'actualité « la nécessité d'honorer davantage les exigences de la foi » ce qui réveille tant chez les protestants que chez les catholiques romains le besoin de catéchèse des enfants mais aussi des adultes. Nous voyons naître dans ce contexte la grande période des catéchismes. C'est aussi à cette époque que le pape Pie V demande au cardinal Santori de « redécouvrir 'le rituel en usage dans l'Église' » afin d'assurer l'initiation chrétienne. Ce travail durera vingt-cinq ans.

Mais c'est l'essor missionnaire qui contribuera le plus à faire reconnaître le besoin pour les populations indigènes de l'Amérique latine, de l'Asie et de l'Afrique d'une initiation à la vie

20 - Gilles Routhier, « Le catéchuménat », p. 71.

chrétienne²¹. L'œuvre de Santori inspirera les indications pastorales qui seront données aux missionnaires.

L'impulsion du cardinal Lavigerie fut déterminante pour que « la remise en valeur de l'initiation chrétienne envisagée pour des adultes et organisée par étapes » redevienne une réalité. L'influence du cardinal Lavigerie ne se limita pas à la seule Congrégation des Missionnaires d'Afrique. Elle rejoint les autres instituts missionnaires et alimenta la réflexion et la recherche théologiques autour du catéchuménat²².

Avec le vingtième siècle apparaissent les grandes recherches traitant de l'origine de la liturgie chrétienne. Ces recherches démontrent l'importance de l'initiation à la vie chrétienne au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Église.

Après la deuxième guerre mondiale, en France surtout, apparaît un mouvement de conversion d'adultes²³. Ce mouvement oblige l'Église de France à redéployer en différentes étapes le baptême qu'une pratique séculaire avait fixé dans un moment unique.

L'Église accueille officiellement ce renouveau de la pratique catéchuménale en promulguant, par l'entremise de la Sacrée congrégation des rites en date du 16 avril 1962²⁴, « un nouveau rituel prévoyant l'administration du baptême des adultes par degrés, pour tenir compte des étapes de la croissance des catéchumènes dans la foi »²⁵.

Vatican II et après...

Lorsque Vatican II aborde les questions de l'initiation à la vie chrétienne, de la conversion des adultes et de ce que l'Église possède comme réponse à ces questions, Il s'appuie sur une certaine expérience qui, elle-même, repose sur la pratique ancestrale de l'Église que l'on vient de retrouver. C'est ainsi que:

La *Constitution conciliaire sur la liturgie*, promulguée le 4 décembre 1963, est venue confirmer solennellement le Décret de 1962. Si elle n'y ajoute rien de substantiel, elle se présente cependant comme une invitation plus pressante à mettre ces décisions en pratique, invitation que le *Décret sur la charge pastorale des évêques* renouvelle encore avec insistance et que le *Décret sur l'activité missionnaire de l'Église* met en pleine lumière²⁶.

À propos de l'initiation chrétienne nous pouvons affirmer que le Concile dégage quatre principes:

- a) un rapport entre l'identité chrétienne et les formes d'initiation non chrétienne, celles-ci indiquant une voie pour l'évangélisation ou ce que l'on appelle aujourd'hui inculturation;
- b) l'unité intime des trois 'sacrements de l'initiation chrétienne', sans préjuger de la manière dont ce lien doit être manifesté;

21 - André Laurentin, Michel Dujarier, *Catéchuménat*, p. 19.

22 - André Laurentin, Michel Dujarier, *Catéchuménat*, p. 22.

23 - François Coudreau, « Catéchuménat et mission », dans *Parole et mission*, 1 (1958), pp. 285-300.

24 - *La Documentation catholique*, 1959 (1962), col 927-930, présente l'essentiel de ce décret.

25 - André Laurentin, Michel Dujarier, *Catéchuménat*, p. 22.

26 - André Laurentin, Michel Dujarier, *Catéchuménat*, p. 23.

c) la restauration d'un catéchuménat d'adultes pour l'Église universelle, c'est-à-dire de moyens spécifiques pour initier au mystère du salut et à la vie évangélique (*Ad Gentes*, 14);

d) enfin une mission donnée pour la mise en œuvre de cette réforme à une commission postconciliaire²⁷.

Le fruit du travail de cette commission se trouve dans la publication de différents rituels: *Rituel du baptême des petits enfants* (1969), *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* (1972), *Rituel du baptême des adultes* (1974), et enfin le *Rituel du baptême des enfants en âge de scolarité* (1977)²⁸.

Ce parcours à travers l'histoire de l'Église nous montre qu'elle possède dans son bagage une démarche d'initiation à la vie chrétienne qui peut servir de modèle pour une réponse adéquate à la demande des recommençants. Cette réponse se trouve greffée sur la vie de l'Église qui, sous son initiative et dans la fidélité au monde dans lequel elle vit et dans la fidélité au Christ son fondateur, trouve les moyens d'accomplir sa mission.

Nous pouvons aussi constater un lien tangible entre les moments où l'Église sent le besoin d'initier à la vie chrétienne par une démarche précise et les moments où elle prend une conscience plus aiguë de sa mission. « Le catéchuménat s'est toujours épanoui dans un contexte missionnaire »²⁹.

Activité d'intégration

Au terme de ce module, que retenez-vous comme éléments constitutifs du catéchuménat?

À partir de cette saisie que vous faites du catéchuménat, pouvez identifier des situations où il pourrait inspirer votre action pastorale?

Quels éléments constitutifs du catéchuménat vous apparaissent comme aptes à répondre à des situations que nous vivons aujourd'hui?

Pour tout commentaire, question ou suggestion vous pouvez les faire parvenir à l'adresse suivante: r.paradis@tlb.sympatico.ca

© René Paradis 2009

27 - Marie-Louise Gondal, *Initiation chrétienne*, p. 34.

28 - Les dates que nous donnons comme années de publication, ce sont celles des éditions typiques en latin publiées par le Saint-Siège.

29 - Gilles Routhier, « Le catéchuménat », p. 72.